Alexandre Kusic (Red Hat Storage) : « Nous faisons entrer le stockage dans le modèle communautaire »

L'annonce de Red Hat Storage Server 2.1 est ambitieuse, pour Red Hat comme pour la communauté Linux (lire notre article « Red Hat Storage Server 2.1 : l'open source à l'assaut du stockage SDS »). Elle marque l'émergence de l'open source dans le stockage des données, le rapprochement avec OpenStack, et l'arrivée du SDS (Software-defined Storage).

Silicon.fr : L'annonce de Red Hat Storage Server est très orientée OpenStack. Pourquoi ?

Alexandre Kusic : Red Hat Storage est une solution nouvelle, orientée vers le Software-defined Storage. C'est pourquoi notre trajectoire, c'est OpenStack, auquel nous sommes un contributeur important. Vous pouvez la voir sous deux angles : soit une solution de stockage avec ses spécificités ; soit une brique qui s'inscrit dans la trajectoire OpenStack. Pour nous, Red Hat Storage se colle sur la stratégie OpenStack. Et nous sommes pertinents sur les objets via notre implémentation de l'API Swift. C'est une solution de stockage opérationnelle, qui tourne, qui n'est pas un développement en cours, et qui est déjà en production chez des clients.

Le monde du stockage est historiquement propriétaire. Comment se positionne Red Hat Storage ?

Nous apportons la décorrélation du software de la partie hardware. Les constructeurs ont couplé du logiciel à des plateformes matérielles. Nous nous inspirons des actions Linux d'il y a 10 ans, et profitons des mêmes fonctionnalités, qui reposent sur des plateformes standards et qui vont délivrer le

même niveau de performance.

Nous allons plus loin en nous inscrivant sur OpenStack avec la notion de compustore, qui consiste à rapprocher le compute du stockage. Notre approche plus pragmatique entraine un renversement sur la structuration du marché des données. N'oublions pas que nous venons du monde de la donnée structurée... C'est désormais une question de performances, avec la bascule sur une donnée non structurée qui se multiplie. Prenez le billet avion, entre ses versions papier, web, mobile, etc., il crée cinq fois plus de données non structurées...

Le support de la mémoire flash n'apparait pas dans l'annonce ?

Dans la typologie des données, a-t-on besoin du flash pour gérer des objets ? Red Hat Storage est un produit qui se positionne sur du Tier 2 et 3, mais qui n'a pas vocation à aller sur Tier 1. Et puis, sur de la donnée non structurée, peut-on vraiment tirer profit du flash ? Pour autant, nous restons sur un modèle communautaire, avec la possibilité de développements futurs...

Les environnements Windows, au contraire, sont bien présents…

Nous venons du monde Linux... Et même si nous proposons une solution ouverte, on ne peut pas se couper des clients qui utilisent Windows. C'est en fait la logique de la démarche SDS, de s'affranchir de la couche matérielle.

En revanche, les outils d'administration semblent un peu à la traine ?

Red Hat Storage est un produit communautaire, sur lequel nous avons porté un gros effort sur la partie visuelle. Nos recherches portent sur l'homogénéité de la console d'administration, qui est disponible, mais pas encore supportée. Nous sommes sur la trajectoire. Et nous sommes homogènes sur la virtualisation.

Prenez la réplication. Lorsqu'elle est propriétaire, elle est relativement coûteuse. Nous l'avons intégrée nativement sur du logiciel. Et nous avons prévu des solutions complémentaires. Il faut nous considérer comme une solution de 'back-end repository', avec des capacités de scale-out. Il n'y a pas non plus d'implémentation du snapshot, mais ça va l'être. La déduplication, en revanche, a peu d'intérêt sur des données non structurées. Et le mode bloc est annoncé dans les développements à venir. La version entreprise n'est peut-être pas des plus évoluée, mais elle est stabilisée.

Nous avons fait entrer le stockage dans le modèle communautaire. Red Hat Storage est une solution de stockage Software-defined, et c'est l'une des rares virtuelles sur machines et sur le cloud, avec la possibilité d'évoluer vers l'hybride. Nous apprenons en marchant !

Voir aussi

<u>Silicon.fr étend son site dédié à l'emploi IT</u> <u>Silicon.fr en direct sur les smartphones et tablettes</u>